

En un seul concert Johanne Perron et Jacinthe Couture jouent les sonates de Beethoven

CHICOUTIMI (CT) - Une première régionale et peut-être même provinciale s'apprête à se produire, dès 16 h cet après-midi, à l'Auditorium Dufour, alors que les musiciennes Jacinthe Couture et Johanne Perron, toutes deux originaires de Chicoutimi, présenteront en un seul concert les cinq sonates pour piano et violoncelle de Beethoven.

Les deux artistes se retrouvent ainsi pour le pur plaisir de jouer en une seule fois

d'aujourd'hui, Johanne Perron montrait un enthousiasme évident à répéter pour cet événement. «Les sonates couvrent les trois manières de Beethoven, on peut voir au fil de la musique la jeune période du compositeur, sa période médiane et les dernières années de sa vie. Cela donne une vue d'ensemble qui permet de sentir où Beethoven s'en allait. Il s'agit d'une musique de chambre très riche, où l'échange est constant entre le piano et le violoncelle.»

en répétition, au contraire, il y a encore moins de mots à échanger, tout se fait plus naturellement. C'est comme un bon vin qui a mûri. Notre interprétation des sonates devient une création artistique plus profonde et plus intégrée», expliquent-elles avec emphase.

Il faut dire qu'on ne parle pas de n'importe qui ici. Les feuilles de route de



arts
et société

progrès dimanche

toutes les sonates du célèbre compositeur, sonates qu'elles ont interprétées l'an dernier en Floride mais séparées en deux concerts offerts en deux jours consécutifs.

«J'avais vraiment très envie de reprendre les sonates mais en une seule représentation, pour le seul plaisir parce qu'il est exceptionnel que ces cinq sonates, qui sont de grands classiques, soient jouées en une seule fois. J'ai appelé Johanne, qui m'avait invitée à jouer avec elle l'an dernier, et avec son accord j'ai approché le Théâtre du Saguenay pour monter cet événement très spécial», raconte la pianiste Jacinthe Couture.

Arrivée de Floride une semaine seulement avant le concert

Enthousiastes devant l'oeuvre à interpréter, les deux musiciennes sont également heureuses de retrouver une complicité qui semble s'établir d'emblée entre ces deux personnalités très fortes mais complémentaires, du moins d'après ce qu'elles projettent au cours d'une courte mais intense entrevue.

À plusieurs reprises, l'une et l'autre échapperont un mot pour signaler le plaisir qu'elles prennent à jouer ensemble, mais également l'admiration partagée pour le talent tout comme pour la personnalité de l'autre.

«Nous avons joué les sonates ensemble l'an dernier mais c'est comme si c'était hier. Nous nous sommes retrouvées en répétition et nous avons renoué avec le plaisir de jouer ensemble. On ne s'arrache pas les cheveux

Jacinthe Couture et de Johanne Perron font pâler la néophyte que je suis. Gagnantes de concours de musique prestigieux, solistes invitées par des orchestres des quatre coins du monde, professeurs de conservatoire et maîtres invitées, les deux musiciennes de

Chicoutimi ont un parcours impeccable mais également une réflexion, une approche partagée de la musique et de son milieu.

«Il faut une certaine entente pour jouer avec quelqu'un. Je n'entreprendrais pas ce genre d'événement avec n'importe qui. Il faut qu'il y ait une chimie entre les deux musiciennes et une même vision des choses, d'autant plus que Beethoven a créé une musique si

intense que les deux instruments ne font qu'un. On ne joue pas ça avec n'importe qui. Je joue bien avec Johanne, c'est une artiste qui a beaucoup de profondeur et de spontanéité, nous n'avons pas besoin de parler beaucoup pour nous entendre. Elle est extraordinaire», lance Jacinthe Couture.

Devant ce concert d'une durée inhabituelle et histoire de reprendre un peu leur souffle, les musiciennes ont choisi de

proposer un entracte plus long, au cours duquel l'assistance pourra se restaurer de petites bouchées grâce à l'appui de quelques commanditaires. Le concert devrait prendre fin vers 18 h 15.

L'événement est d'autant plus particulier que Johanne Perron, qui est installée définitivement en Floride, n'a pas joué devant le public chicoutimien depuis plus de 15 ans. Des retrouvailles entre deux artistes, donc, mais également entre un public et ses deux virtuoses.



christine
remblay

Autre texte en page B-3
PHOTO ROCKET LAVOIE

«Bouquet d'hypnose»

La démarche connaît des moments forts

par Christine Tremblay

CHICOUTIMI (CT)-Ladémarche créatrice «Bouquet d'hypnose», un événement artistique de Jean-Pierre Gagnon tenu en

trois lieux, a connu des moments forts cette semaine alors que l'artiste accueillait, entre autres, les interventions de ses confrères et amis Gilles Boivert et Daniel T. Tremblay.

«Bouquet d'hypnose» est un événement artistique appuyé par le centre d'artistes Espace Virtuel, présenté depuis le 14 octobre et jusqu'au 12 novembre dans trois lieux différents, soient la galerie d'Espace Virtuel, la maison du 442, rue Saint-François-Xavier et le Bistrot des Anges, sur la rue du Havre.

Cette semaine, le site de la rue Saint-François-Xavier a été particulièrement achalandé et a fait l'objet de plusieurs expériences créatrices à l'intérieur de la maison comme à l'extérieur, ce qui n'a pas manqué d'attirer l'attention des passants dans ce secteur très achalandé.

Par exemple, lors de mon passage, mercredi, journée de chaleur record, les artistes travaillaient dehors au son d'une musique expérimentale un peu sombre et inquiétante.

Pendant que Daniel T. Tremblay poursuivait en plein air la réalisation de son projet «Douze portes sur l'apocalypse», Gilles Boivert peignait avec une technique très spéciale une voiture entièrement recouverte d'une bache de plastique.

«Jean-Pierre l'appelle «Le veau d'or» et c'est une chose très spéciale que de percevoir une voiture non plus comme un outil pour se déplacer mais comme une structure sur laquelle on peut peindre. Je peins depuis plusieurs années de manière instinctive par automatisme et l'expérience ne sert pas tant à fournir un résultat esthétique qu'à développer un équilibre dans la création en utilisant mes deux mains pour peindre», explique en résumé Gilles Boivert.

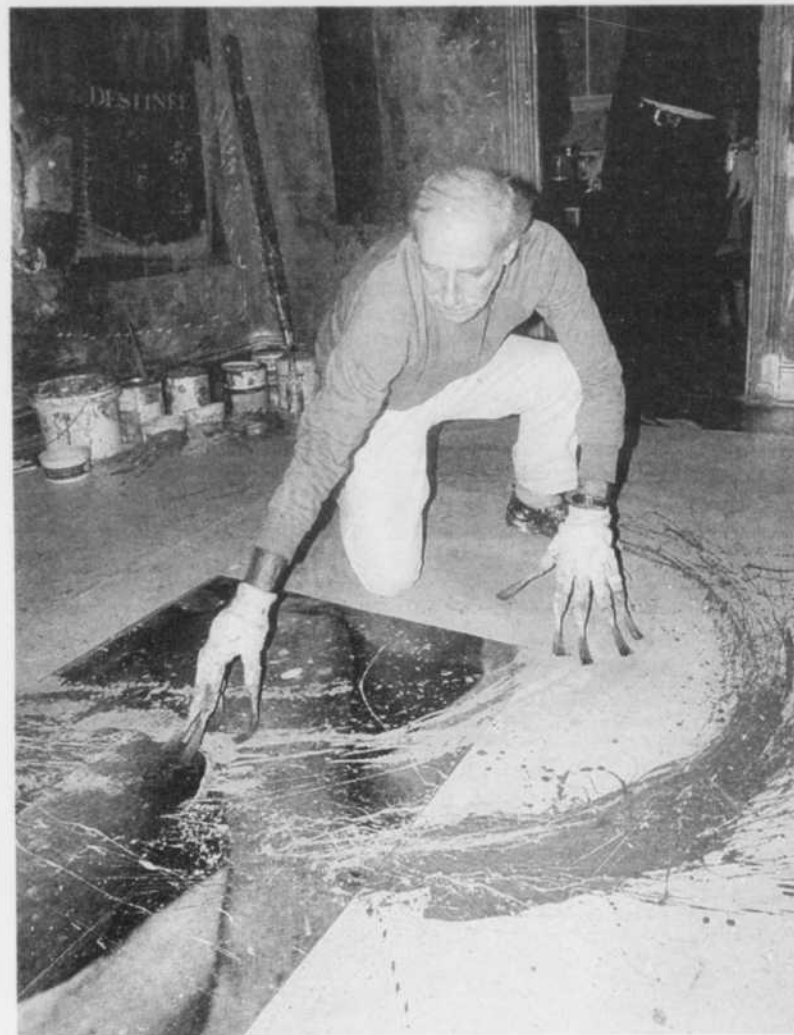
Un long séjour en Asie, il y a de cela une trentaine d'années, a mené Boivert à expérimenter le travail ambidextre, convain-

cu que l'usage des deux mains mène à un meilleur équilibre des deux hémisphères du cerveau et, par conséquent, à une complémentarité entre l'héritage occidental (axé sur la main droite, le pouvoir, la raison), et l'héritage oriental (axé sur la main gauche, l'émotivité, l'intuition, etc.).

Cette démarche complète bien le travail sur la dualité, le clair-obscur que Jean-Pierre Gagnon élabore depuis plusieurs années. Ces prestations «morcelées», auxquelles s'ajoutent les interventions d'étudiants de la polyvalente Lafon-

taine invités à dessiner des graffitis sur les oeuvres déjà en place, n'ont qu'un objet: créer un art vivant, marcher vers l'irrationnel, interroger.

«Nous sommes des artistes unis par la mesure. Mon oeuvre se veut à la fois paranoïaque et critique, c'est une quête dans une autre direction et chaque intervention la fait évoluer. J'en apprends même pendant que je vous parle», lance Jean-Pierre Gagnon, un artiste sympathique qui, dans sa noirceur, promène une ironie et un humour rendant accessible les différentes formes de son travail.



PRESTATIONS - L'artiste Jean-Pierre Gagnon, qui expose actuellement avec la galerie Espace Virtuel, recevait cette semaine la visite de Gilles Boivert, peintre ambidextre qui s'est créé, comme on peut le voir sur cette photo, des gants avec des soies à chaque doigt permettant de faire des compositions peu ordinaires.

(Photo Rocket Lavoie)



MURALE POUR LA PAIX - L'artiste almatois André Bouchard participera le 15 novembre, au Palais de justice de Montréal, au 10e anniversaire de la mise en vigueur légale de la Charte des droits et libertés des enfants. Il exposera alors, avec 99 autres artistes, une murale de 8 pieds par 5 pieds réalisée en public à la fin d'octobre. Ces 100 murales feront partie des 2000 murales peintes par 2000 artistes pour souligner l'événement «La paix dans le monde», qui se tiendra au moins de juillet 2000 sur la Colline parlementaire à Ottawa.

(Photo Steve Tremblay)

Spectacles du 7 au 13 novembre 1999

Jour	Titre/ Artiste	Ville	Auteur/ Réalisateur	Producteur/ Compagnie/Pays	Catégorie/ Contenu	Artiste(s) Comédiens	Salle	Heure	Tél.	Prix	Remarque
Dimanche 7	Johanne Perron Jacynthe Couture	Chicoutimi	Beethoven	Théâtre du Saguenay	sonates piano violoncelle(5)	Johanne Perron Jacynthe Couture	auditorium Dufour	16h00	549-3910	23\$ 15\$	léger goûter à l'entracte
	Cours, Lola, cours	Jonquière (ciné-club)	Tom Tykwer	Allemagne	thriller	Franka Potente Moritz Bleibtreu	François-Brassard	20h00	547-2191 #264	3.50\$	carte/membre 18\$, 24\$
Lundi 8	Cours, Lola, cours	Jonquière (ciné-club)	Tom Tykwer	Allemagne	thriller	Franka Potente Moritz Bleibtreu	François-Brassard	20h00	547-2191 #264	3.50\$	carte/membre 18\$, 24\$
	Post Mortem	Chicoutimi (ciné-club)	Louis Bélanger	Québec	drame social	Gabriel Arcand Sylvie Moreau Hélène Loisel	auditorium Dufour	20h00	549-3910	3.50\$ 2.50\$	carte/membre 15\$, 22\$
Mardi 9	Fête de famille	Dolbeau (ciné-club)	Thomas Vinderberg	Danemark	drame	Ulrich Thomsen Henning Moritzen	cinéma Orphéon	20h00	276-5452 276-3535	5\$	
Mercredi 10	Arnaques, crimes et botaniques	Alma (ciné-club)	Guy Ritchie	Grande-Bretagne	comédie policière	Jason Fleming Dexter Fletcher	cinéma du Complexe	19h30	668-4541	6.50\$	
	Eric Lapointe	Alma	Éric Lapointe et autres	auditorium d'Alma	chanson rock québécoise	Éric Lapointe et musiciens	auditorium d'Alma	20h00	669-5135	27\$ 21\$	
	French Kiss: génération du rêve Trudeau	Chicoutimi	Catherine Annau	socio-cult. UQAC	documentaire		UQAC local P-0-5000	11h30 20h00	545-5011 #2014	gratuit	
Jeudi 11	Roch Voisine	Chicoutimi	Roch Voisine	Théâtre du Saguenay	chanson	Roch Voisine et musiciens	auditorium Dufour	20h00	549-3910	39\$	
	Concert des jeunes	Chicoutimi		Conservatoire	musique classique	jeunes étudiants	Conservatoire	20h00	698-3505	gratuit	
	Minuit tapant	Jonquière		Côté-Cour	légendes contes Québec	Alexis (Roy) Le Conteur	Côté-Cour	20h30	542-1376	15\$ 12\$	
	Jean Thomas	Chicoutimi	Jean Thomas		chansons	Jean Thomas et 2 musiciens	Café International	21h30			
Vendredi 12	Eric Lapointe	Chicoutimi	Éric Lapointe et autres	Théâtre du Saguenay	chanson	Éric Lapointe et musiciens	auditorium Dufour	20h00	549-3910	27\$ 21\$	
	Jean Lapointe «Une voix, ... une histoire	Jonquière	Jean Lapointe	Producson	humour, chanson	Jean Lapointe, Jean-Pierre Lambert	Le Palace	20h00	548-0130	20\$	
	Alexis le Conteur	Roberval		Service des Loisirs	légendes contes Québec	Alexis Roy, Monsieur Pointu et musiciens	Fernand-Bilodeau	19h30	275-1691	20\$ 12\$	
Samedi 13	Alexis Le Conteur	Dolbeau		Comité des spectacles	légendes contes Québec	Alexis Roy, Monsieur Pointu et musiciens	Thérèse-Plante	20h00	276-1317	20\$ 10\$	
	Jaël	Chicoutimi		Théâtre du Saguenay	duo musical		Le Ménestrel	21h00	549-3910	20\$ 12\$	

Le plaisir de revenir dans sa région

Johanne Perron se tient loin de l'hiver



HIVER- Johanne Perron aime revenir dans sa ville natale, Chicoutimi, retrouver la chaleur de sa parenté, mais elle n'apprécie guère les rigueurs de l'hiver. Elle pose en compagnie de la pianiste Jacinthe Couture avec qui elle interprète les sonates de Beethoven.

par Christine Tremblay

CHICOUTIMI (CT) - Artiste de renommée internationale, la violoncelliste Johanne Perron prend toujours un grand plaisir à revenir à Chicoutimi, sa ville d'origine, sauf... par temps froid, lance-t-elle en riant.

Celle qui vit et enseigne depuis 1991 en Floride retrouve régulièrement la parenté et les lieux de son enfance mais plus jamais l'hiver.

«Je reviens souvent à Chicoutimi, j'aime tout ici: les gens, leur mentalité, l'atmosphère qui se dégage de la région. Mais je suis toujours de passage en plein été. On m'a dit pourtant que j'arrivais justement dans une période d'accalmie, parce que le mois d'octobre a été très froid, mais je n'y peux rien, je gèle.»

Au-delà de ces préoccupations climatiques, Johanne Perron apprécie de retrouver

le public chicoutimien qui a assisté à ses débuts et qui l'a appuyée à travers ses succès.

«Il est certain que ça me fait quelque chose de jouer ici mais je ne peux pas dire que cela influencera mon interprétation lors du concert. Par contre, sans avoir le trac, je dois avouer que je me sens très fébrile, d'une fébrilité qui tient de la hâte de jouer et non pas de la peur.»

Johanne Perron reflète d'ailleurs une certaine sérénité, qui tient, dit-elle, au fait que sa vie ne tourne pas qu'autour de la musique mais s'appuie également sur une vie familiale et professionnelle enrichissante. Mère de deux enfants (bientôt trois), elle s'est détachée de l'idée d'une carrière de soliste aux quatre coins du monde. «Je n'aime pas partir longtemps, j'ai mes attaches et j'évolue très bien dans ce cadre.»

Loin de laisser la carrière de

côté, la musicienne forme depuis quelques années le duo Cellissimo avec son mari, ce qui comble son amour pour la musique de chambre, et enseigne depuis 1991 au prestigieux Conservatoire HARID, en Floride.

Vrai scénario de cinéma

Johanne Perron prend un soin jaloux de son violoncelle, un instrument créé par le luthier français Gustave Bernadelle en 1901. L'histoire de l'acquisition de ce violoncelle, dont elle aime tellement la sonorité, tient du scénario de cinéma et fait croire qu'un certain destin devait lier la musicienne à ce violoncelle précis.

L'histoire commence il y a deux ans, en Floride. Un médecin, également mélomane, était propriétaire de cet instrument de grande valeur et souhaitait s'en départir. Au même moment, Johanne Perron se trouvait justement à la recher-

che d'un nouveau violoncelle mais le prix exorbitant demandé pour le Bernadelle dépassait largement ce qu'elle entendait investir.

Comme par hasard, le médecin a confié son violoncelle à la Chicoutimienne en lui demandant de dénicher un acheteur. Consciencieuse, elle en fait jouer quelques artistes et en joue elle-même devant des personnes intéressées par l'instrument. Un soir, elle donne un concert en jouant du violoncelle sans savoir que, parmi l'assistance, se trouve le médecin en question. Après le concert, celui-ci s'empresse d'aller lui dire qu'il a été tellement touché par son interprétation qu'il ne veut pas qu'un autre musicien que Johanne Perron possède cet instrument. Il lui fait donc d'excellentes conditions pour qu'elle puisse acheter le violoncelle avec lequel elle joue avec plaisir depuis maintenant deux ans.

«Une voix, un piano, une histoire»

Jean Lapointe retrouve toute son énergie

par Denise Pelletier

JONQUIÈRE (DP) - Jean Lapointe arrive au Palace de Jonquière vendredi prochain avec un tout nouveau spectacle qui, dit-il, le rend heureux. En entrevue téléphonique, toujours aussi gentil et disponible, l'humoriste, chanteur et comédien, nous affirme à plusieurs reprises qu'il est très satisfait de ce nouveau spectacle, intitulé «Une voix, un piano, une histoire», parce qu'il y a mis beaucoup de lui-même et qu'il a travaillé très fort à sa mise au point, et aussi parce que le public lui réserve un accueil extraordinairement chaleureux.

«Les critiques ont été un peu rudes pour mon précédent spectacle («Encore lui!»), et j'avoue qu'il avait des faiblesses, même si j'aimais l'idée de faire un salut à l'époque du burlesque, et même si les spectateurs qui venaient me voir riaient beaucoup», dit-il. Reconnaître ses erreurs ou ses faiblesses, c'est un acte remarquable de générosité et d'humilité, de la part d'un artiste comme Jean Lapointe, une vedette de la scène, du grand et du petit écran, que tous les Québécois connaissent.

Mais ce mauvais accueil de la critique, plutôt que de le décourager, a donné à Jean Lapointe un coup de pied,

comme il le dit lui-même. «Je me suis remis à l'ouvrage, j'ai réfléchi, j'ai recherché ce qu'il y avait de meilleur dans mes numéros, j'ai retravaillé tout ça, et j'ai conçu un spectacle très simple, où on retrouvera entre autres l'accordeur aveugle, et plusieurs chansons. Je parle beaucoup au public, je raconte ce que j'ai vécu: ce ne sont pas toujours des choses drôles, mais je les présente avec humour», explique-t-il. Puis il a commencé à présenter ce spectacle dans des petites salles de 100 à 200 places, en Estrie surtout.

«J'ai eu des réactions incroyables, tellement fortes que j'ai été très surpris», dit-il, ce qui l'a incité à «attaquer» des salles un peu plus grandes, de 500 à 700 places. Le spectacle n'en a pas pour autant perdu de son intimité: «c'est magique, les gens me parlent, ils chantent avec moi, j'ai vraiment du plaisir à le présenter», dit Jean Lapointe qui a déjà offert ce nouveau spectacle une quarantaine de fois depuis le printemps dernier. Sa présence à Jonquière n'était pas planifiée à l'origine, elle est le fruit de rencontres avec des partenaires de golf, qui en ont parlé aux responsables du Palace, puis à ceux de Production: tout le monde a effectivement pensé que l'humoriste et la salle feraient bon ménage.

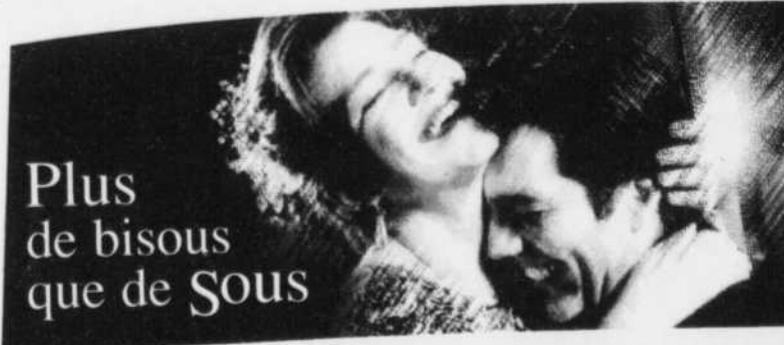


HUMOUR - Jean Lapointe sera sur la scène du Palace le vendredi 12 novembre pour présenter son spectacle «Une voix, un piano, une histoire».

Dans ce nouveau spectacle, Jean Lapointe se présente en scène seul avec son pianiste Jean-Pierre Lambert, un minimum de costumes et d'accessoires, et... beaucoup de chansons. «Entravaillant avec Jean-Pierre, j'ai découvert que je pouvais chanter!», dit-il avec un brin d'humour. J'ai travaillé encore ma voix, j'ai amélioré mes interprétations, et puis

pour le visage et les gestes, bien ce sont ceux du bonhomme», lance-t-il, toujours en s'amusant. C'est un spectacle qui se rapproche de «Rire aux larmes», plus fin que le précédent: «tout simplement, «il me rend heureux, et me donne de l'énergie», répète Jean Lapointe. De plus, le fait de travailler à ce spectacle l'a aidé à traverser des moments diffi-

les, cette dernière année notamment marquée par le décès de deux de ses frères: ils avaient 66 et 70 ans. «Cela me fait penser qu'il faudra peut-être que je m'arrête bientôt et que je me repose, d'autant plus qu'avec l'âge, le stress augmente au lieu de diminuer», dit Jean Lapointe, qui ne veut cependant pas parler d'un spectacle d'adieu.



Plus de bisous que de Sous

Québec, l'Auberge du Trésor, face à face avec le Château Frontenac, à l'endroit exact où s'est donné le premier «french kiss» en Amérique et la légende continue...



20, rue Sainte-Anne, Vieux-Québec

VOTRE NUIT LÉGENDAIRE À 139\$

comprend
2 consommations de bienvenue
2 soupers (table d'hôte romantique)
1 bouteille de vin (appellation contrôlée)
1 chambre pour 1 nuit • 2 petits déjeuners
1 stationnement pour une nuit

WEEK-END À LA BOHÈME 259\$

Taxes en sus. Veuillez laisser le pourboire approprié

CERTIFICATS-CADEAUX DISPONIBLES

1-800-566-1876 RÉSERVATIONS ☎ 418 694-1876

Orchestre symphonique Un concert de chambre tout à fait exceptionnel

CHICOUTIMI (DP) - Tout un succès pour le concert de chambre offert par l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean et CBJ-FM mardi au Conservatoire: la



denise
Pelletier

petite salle de 125 places s'est remplie très rapidement, on a même dû refuser du monde. Il faut dire que l'affiche était alléchante, qui proposait le quintette de Schubert pour piano et cordes de l'opus 114 intitulé «La truite». Si le quatuor pour piano et cordes de Fauré annoncé également au programme est moins connu du grand public, les mélomanes savaient pourtant qu'ils auraient là l'occasion d'entendre une autre grande oeuvre du répertoire.

C'était aussi l'occasion d'entendre à nouveau deux musiciennes originaires de Chicoutimi, la violoncelliste Annie Gadbois et la pianiste Sandra Murray, et de renouer avec la contrebassiste Marjolaine Laroche, qui a étudié au Conservatoire de Chicoutimi et fait partie de l'Orchestre symphonique régional pendant plusieurs années. Toutes trois font maintenant une carrière québécoise et internationale.

Elles ont formé un ensemble ponctuel avec deux musiciens membres de l'Orchestre symphonique de Montréal, le violoniste Ramsey Husser et l'altiste Nicolo Eugelmi pour la présentation, en deuxième partie, de cet extraordinaire quintette de Schubert, dont

l'orchestration variée et inventive permet à chaque instrumentiste de s'exprimer, dans des passages en solo ou en jouant une mélodie tandis que les autres instruments font office d'accompagnement.

C'était merveille que de voir travailler ensemble ces cinq musiciens qui, manifestement, avaient du plaisir à jouer cette oeuvre dynamique pour un public attentif. L'exigeante partie du piano a été rendue de façon brillante par Sandra Murray, tandis que la contrebassiste Marjolaine Laroche faisait vibrer avec chaleur et justesse la voix grave de son instrument. C'est le quatrième des cinq mouvements, l'andantino, qui a rendu célèbre ce quintette: Schubert y reprend le thème de sa chanson «La truite», autour duquel il construit six variations: le mouvement a été joué avec l'exubérance et la compétence nécessaires par des musiciens manifestement en état de grâce.

En première partie, les quatre musiciens qui ont joué le quatuor de Fauré (sans contrebasse) ont démontré un jeu d'ensemble extraordinaire, agissant comme une formation chevronnée alors qu'ils n'avaient eu que quelques heures de répétition, pour faire apprécier cette oeuvre lyrique, mélodique, de la première manière de Fauré, maîtrisant totalement les passages rapides et les crescendo impressionnants.

Ceux qui n'ont pu assister au concert pourront néanmoins l'écouter... l'an prochain: il sera en effet diffusé le 27 janvier 2000 à 20 heures à la chaîne culturelle FM de Radio-Canada.



Le GROUPE
CONCERTO présente,
en collaboration avec
COOPSCO du Collège
d'Alma et ABITIBI
CONSOLIDATED, le

GRAND CONCERT
des professeurs du
Département de musique du
Collège d'Alma

Mardi 16 novembre 1999

20 heures

La Tourelle du Collège d'Alma

Les profits de ce concert seront donnés en bourses aux étudiants du département de musique pour effectuer des séjours dans les camps musicaux.



Adultes: 10\$

Étudiants-Aînés: 5\$

RÉSERVATION : 669-5135

BILLET EN VENTE:

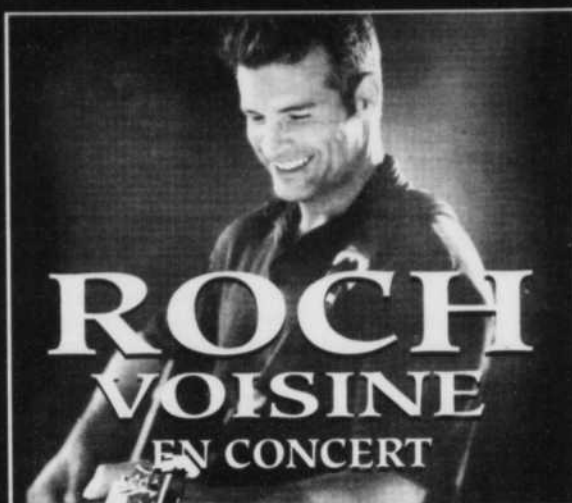
GUICHET AUDITORIUM AUDITORIUM D'ALMA
TABAGIE GAI-LON-LA GALERIES LAC ST-JEAN
PHARMACIE BRUNET CARREFOUR ALMA

434609

AA
Auditorium d'Alma

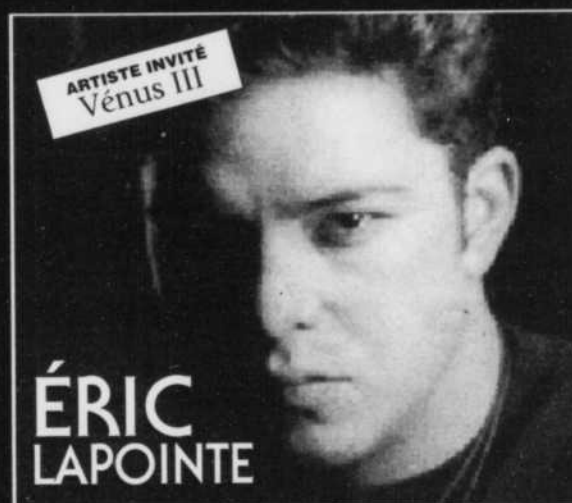


LE THÉÂTRE
DU SAGUENAY
À L'AUDITORIUM
DUFOUR



ROCH
VOISINE
EN CONCERT

CHICOUTIMI
Le jeudi
11 novembre 1999
à 20 h à
l'Auditorium Dufour



ARTISTE INVITÉ
Vénus III
ÉRIC
LAPOINTE

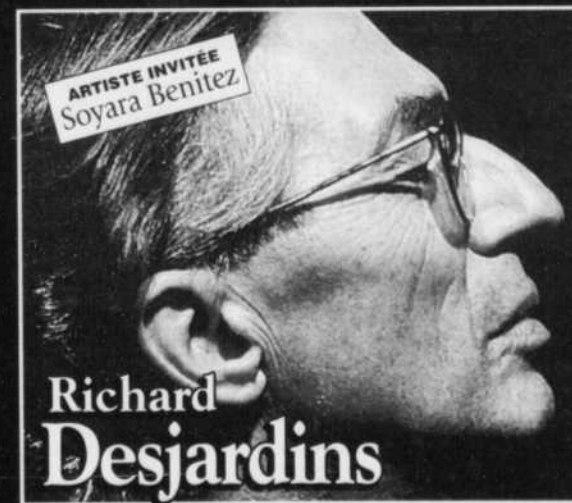
ALMA
Le mercredi
10 novembre 1999
à 20 h à
l'Auditorium d'Alma

CHICOUTIMI
Le vendredi
12 novembre 1999
à 20 h à
l'Auditorium Dufour



jael

CHICOUTIMI
Le samedi
13 novembre 1999
à 21 h à
la salle Minestrel



ARTISTE INVITÉE
Soyara Benitez
Richard
Desjardins

CHICOUTIMI
Le mercredi
17 novembre 1999
à 20 h à
l'Auditorium Dufour



669-5135 • RÉSERVATECH • 549-3910



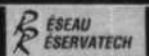
Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Alma: • Pharmacie Brunet
• Tabagie Gai-Lon-La

Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina
• Archambault Musique
• La Pulperie
• L'Étoile du Nord
• Bureau touristique
de Chicoutimi



Ministère de la Culture
et des Communications
du Québec



Ville de
Chicoutimi

434753

Télé-Québec propose un magazine différent

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Un magazine de cinéma qui ne sera consacré ni aux vedettes médiatiques ni aux superproductions d'Hollywood, mais plutôt au cinéma comme art de création et univers particulier: c'est ce que va proposer Télé-Québec à compter d'aujourd'hui.

Intitulée «La grande illusion», l'émission sera animée par Isabelle Craig et Jean Barbe, qui sont partis de l'idée qu'au Québec, «on parle souvent des films, des acteurs et des actrices, mais peu du cinéma». Ils ont donc choisi de privilégier quatre composantes indissociables de l'univers cinématographique: ses créateurs, ses thèmes,

son histoire et les rouages de l'industrie du cinéma. Chaque émission est consacrée à l'une ou l'autre de ces composantes.

Au fil de la série, les téléspectateurs auront droit à des portraits de personnalités marquantes du cinéma d'ici ou d'ailleurs, par le biais de reportages, entrevues, extraits de films, archives et témoignages de collaborateurs.

L'émission tentera également de montrer à quel point le cinéma actuel est métissé, fabriqué et financé par des équipes internationales. Des enquêtes fouillées sur la fabrication des films aujourd'hui tenteront de cerner les enjeux sociaux, politiques, éthiques et économiques de cette activité. Par ailleurs, en sondant l'histoire du cinéma et de ses grandes époques, de la comédie musicale à la Nouvelle Vague en passant par la naissance du cinéma québécois, on tentera de montrer comment le cinéma d'hier a influencé celui d'aujourd'hui, et quel est l'héritage auquel peuvent puiser les cinéastes actuels.

Chaque émission d'une durée de 30 minutes, comportera un éventail des éléments ou sujets suivants: les thèmes récurrents, les plateaux de tournage et métiers du cinéma, portraits de cinéastes vivants, hommages à des cinéastes disparus, discussions en studio, capsules d'information sur l'actualité cinématographique, et quelques «vox populi». Le tout abondamment appuyé par des extraits de films de toutes provenances et de toutes époques.

«La grande illusion» est une production de Max Films Télévision. Les 20 émissions de la première saison seront diffusées à compter d'aujourd'hui, le dimanche à 19 heures, et en reprise le lundi à 23h30.

En bref

Time Warner rationalise

TORONTO (PC) - Le groupe Time Warner ferme sa filiale canadienne du Book of the Month Club. Cette décision est prise pour des raisons d'efficacité, a indiqué depuis New York une porte-parole du groupe.

Les membres du club canadien seront maintenant desservis par Malka Margolies, une autre division d'édition de Time Warner.

La faible valeur du dollar canadien et la concurrence des réseaux télématiques d'Amazon.com, de Chapters et d'Indigo expliquent également la fin de ce club au Canada, qui avait débuté en 1976.

Le Book of the Month Club a été fondé aux États-Unis en 1926, par le publicitaire Harry Scherman, natif de Montréal. Il s'était lancé dans l'édition en donnant en prime des pièces de Shakespeare en petit format, pour mousser ses ventes de bonbons, et réalisa ensuite qu'il y avait plus de potentiel dans le livre.

AA
Auditorium d'Alma



LE THÉÂTRE
DU SAGUENAY
À L'AUDITORIUM
DUFOUR

GRACE GLORIA

«Toute la beauté de la vie!»
Tom Ziegler



Linda
Sorgini

Viola
Léger

Traductions: Michel Tremblay Mise en scène: Denise Filiatrault

CHICOUTIMI
Le jeudi
8 novembre 1999
à 20 h à
l'Auditorium Dufour



Marie-Claire
SEGUIN

CHICOUTIMI
Le vendredi
26 novembre 1999
à 20 h à
l'Auditorium Dufour



UN HUMORISTE
À DÉCOUVRIR

Marc-André COALLIER

CHICOUTIMI
Le samedi
27 novembre 1999
à 20 h à
l'Auditorium Dufour



Luce
dufault

ARTISTE INVITÉ
Sylvain Michel

CHICOUTIMI
Le jeudi
2 décembre 1999
à 20 h à
l'Auditorium Dufour

ALMA
Le vendredi
3 décembre 1999
à 20 h à
l'Auditorium d'Alma

LE THÉÂTRE
DU SAGUENAY



À L'AUDITORIUM
DUFOUR

UNE RENCONTRE MUSICALE EXCEPTIONNELLE!



Johanne Perron, violoncelle Jacinthe Couture, piano
Les 5 sonates pour piano et violoncelle
de Beethoven

Dimanche 7 novembre 1999 16 h

669-5135 • RÉSERVATECH • 549-3910

Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

- Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina
• Archambault Musique
• La Pulperie
• L'Étoile du Nord
• Bureau touristique
de Chicoutimi
- Jonquières: • Dépanneur du Pont

Ministère de la Culture
et des Communications
du Québec

VILLE
D'ALMA

VILLE
DE CHICOUTIMI

434750



669-5135 • RÉSERVATECH • 549-3910



Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

- Alma: • Pharmacie Brunet
• Tabagie Gai-Lon-La

Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina

- Archambault Musique
• La Pulperie
• L'Étoile du Nord
• Bureau touristique
de Chicoutimi



Ministère de la Culture
et des Communications
du Québec

VILLE
D'ALMA

VILLE
DE CHICOUTIMI

434752

«Minuit tapant»

Alexis Roy fait revivre le conte traditionnel

CHICOUTIMI (DP) - Cette semaine, le diable en personne va monter sur scène à Jonquière, Roberval, Dolbeau et Chibougamau. Et il sera accompagné de la belle Rose Latulippe, du Père Tom, et d'autres personnages tout droit sortis des légendes québécoises. Cela grâce à Alexis Roy, dit Alexis le conteur, un Beauce-



denise Pelletier

repré- prend pour ainsi dire du poil de la bête et connaît un regain d'intérêt de la part du public. Autant le public âgé qui aime réentendre les histoires déjà connues que les jeunes qui découvrent ces récits et qui «capotent» sur la musique de Monsieur Pointu, dit Alexis Roy.

Car il est appuyé par trois musiciens, Mario Boutin à la guitare, Dany Poulain aux percussions, et Monsieur Pointu en personne: la musique sert de support à la présentation scénique, dit-il.

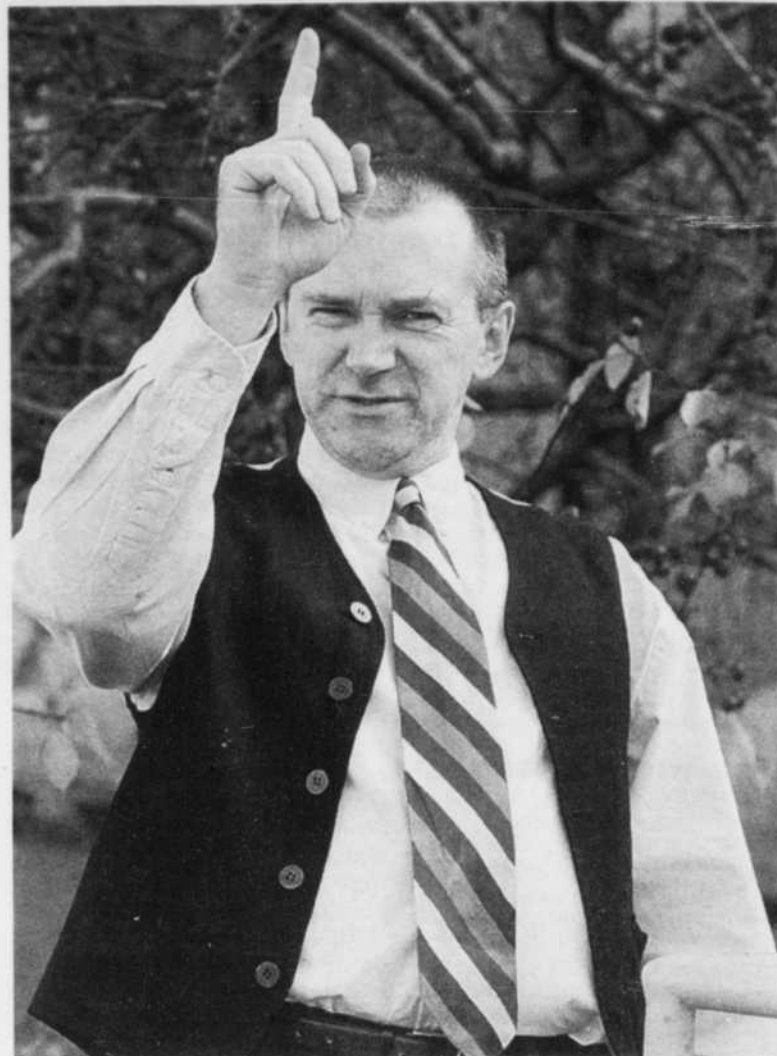
Et cette présence en scène,

Alexis Roy la traite de façon particulière. Il a d'abord choisi trois légendes et un conte, et demandé à sa collaboratrice Johanne-Alice Côté d'adapter les textes à son style de présentation. «J'interprète tous les personnages, que ce soit le diable, Rose Latulippe, Adé- lard Ti-Lard, sa femme Ti- fine, ou le Zif. En fait, mon spectacle tient à la fois de l'humour, du théâtre et des variétés», dit Alexis le conteur.

Après avoir étudié en psychologie, celui-ci s'est plutôt orienté vers la scène, il a fait partie du groupe La Veillée et exploré diverses techniques telles que l'improvisation, le mime, le clown, l'humour. Il a travaillé pendant deux ans avec Oleg Kissiliev, un homme de théâtre russe installé au Québec, pour apprendre une technique particulière, dite de l'impulsion créatrice, qui fait appel à l'expression physique des émotions et sensations et qui vise la fluidité du mouvement.

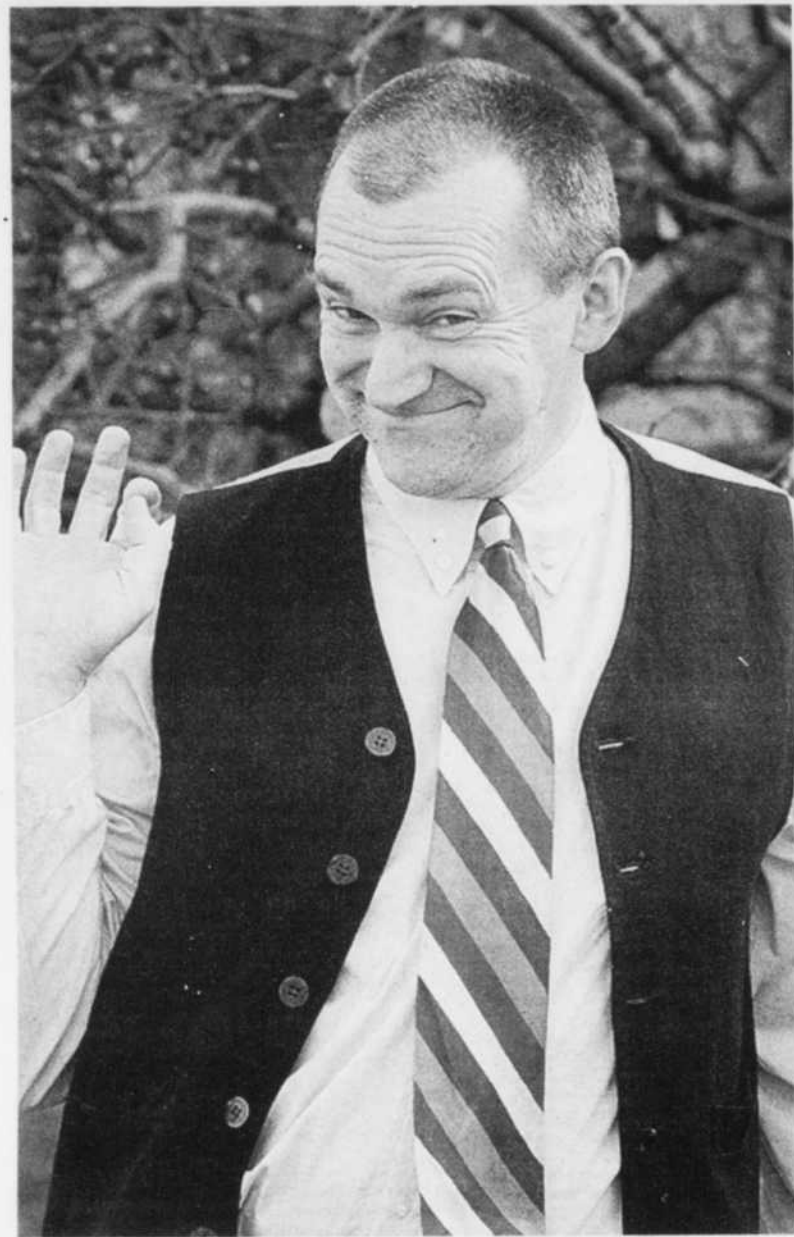
«C'est donc en se servant de cette technique qu'il présente les légendes puisées dans la tradition beauceronne mais connues partout au Québec, avec des variantes selon les régions. «Les contes, c'est fait pour faire rire et pour faire peur, mais je mets l'accent sur l'humour, un humour subtil qui passe par les gestes et les nuances de l'interprétation. Ce sont les accents, le timbre de voix, les attitudes, les déplacements qui font vivre les personnages, et non pas les décors et les accessoires, qui sont limités à une énorme chaise berçante», dit-il.

«Minuit tapant», son premier spectacle, tourne donc depuis deux ans: il a été présenté dans plusieurs villes du Québec, notamment à Montréal dans le cadre du festival Juste pour rire, et en France, dans des grandes ou des petites salles: «C'est vraiment pour le grand public», précise-t-il. Des représentations sont prévues jusqu'en décembre de l'an 2000, et peut-être que cela se prolongera l'année suivante, selon l'accueil qu'il recevra d'ici là. Mais Alexis Roy songe déjà à mettre au



LEGENDES - Alexis le conteur présente son spectacle «Minuit tapant» au Saguenay et au Lac-Saint-Jean.

(Photo Jeannot Lévesque)



CONTEUR - Alexis s'inspire des légendes québécoises et raconte ses histoires sur fond de musique traditionnelle.

(Photo Jeannot Lévesque)

ron qui, après avoir exploré et apprivoisé diverses techniques de scène, les met à contribution dans un spectacle intitulé «Minuit Tapant».

En entrevue à nos bureaux cette semaine, il nous expliquait que le conte traditionnel, qui a connu une éclipse avec l'arrivée des moyens modernes de communication et des spectacles électriques pleins d'effets spéciaux,

NOUVELLE ADMINISTRATION FORMULE PUB



Ailes de poulet 25¢
Lundi au jeudi 4 à 7

Spécial du capitaine: Entrecôte 8 oz 9.95\$

Pour réservation: RESTAURANT PUB LE TITANIC • 543-5699
164, Racine Est, Chicoutimi 432935

NOUVEAU! UNE RÉVOLUTION PROJECTEUR VIDÉODIGITAL «DREAM VISION»

MUSIQUE AVANT TOUT



OUVERT LE DIMANCHE DE 10 H À 16 H

LE SPÉCIALISTE EN STÉRÉOPHONIE ET CINÉMA-MAISON
20, RUE RACINE EST, CHICOUTIMI • Tél.: 549-1755 • Fax: 549-6814 428477

point un nouveau spectacle, qui comprendrait des contes plus courts en plus grand nombre, par exemple.

«Minuit tapant» sera donc présenté au Côté-Cour de Jonquière le jeudi 11 novembre, à 20 h 30, en version avec bande sonore. En revanche le conteur sera accompagné de ses musiciens sur scène pour les représentations à l'auditorium Fernand-Bilodeau de Roberval, le vendredi 12 novembre à 19 h 30, et à la salle Thérèse-Plante de Dolbeau le samedi 13 novembre à 20 heures, de même que le dimanche 14 novembre à l'auditorium Porte-du-Nord de Chibougamau.

HORAIRE DU 5 AU 11 NOVEMBRE

J. COMPLEXE GAGNON ALMA 100 ST-JOSEPH SUD 668-0141	
LE DÉOSSÉUR (16+ violence)	Lun. au Jeu.: 19h00 - 21h25 Dim.: 13h00 - 15h25 - 19h00 - 21h25
FIGHT CLUB (18+ violence)	Lun. au Jeu.: 18h45 - 21h25 Dim.: 14h45 - 18h45 - 21h25
BATS, LA NUIT DES CHAUVES-SOURIS (13+)	Lun. Mar. Jeu.: 19h20 - 21h30 Mer.: 21h30 Dim.: 13h20 - 15h30 - 19h20 - 21h30
LE SIXIÈME SENS (13+)	Lun. au Jeu.: 19h10 - 21h25 Dim.: 13h10 - 15h25 - 19h10 - 21h25 434759

Visitez notre site internet: <http://www.cinema.ca>

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

CINÉMA IMPÉRIAL
1120, BOUL. TALBOT, CHICOUTIMI
SON DIGITAL

INFO-HORAIRE: 549-9022
SEMAINE DU 5 AU 11 NOVEMBRE

L'INITIÉ (G) AL PACINO SAM. & DIM.: 1:30 - 5:30 - 9:15 VEN. & LUN. AU JEU.: 8:00
LE DÉOSSÉUR (16+) DENZEL WASHINGTON SAM. & DIM.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30 TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:30
LA MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (13+) SAM. & DIM.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30 TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:30
LE SIXIÈME SENS (13+) BRUCE WILLIS SAM. & DIM.: 2:05 - 4:35 - 7:05 - 9:35 TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:35
MARDI-MERCREDI 4,50 \$ sauf jours fériés

CINÉMA JONQUIÈRE

DOUBLE CONDAMNATION (G) TOMMY L. JONES SAM. & DIM.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30 TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:30
LA MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (13+) SAM. & DIM.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30 TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:30 434775
MARDI-MERCREDI 4,50 \$ sauf jours fériés

PERSONNEL DEMANDÉ pour le NOUVEAU CINÉMA ODYSSEE Remettez C.V. au cinéma IMPÉRIAL

La Chaîne culturelle de Radio-Canada chez nous

La femme aux peupliers

De Larry Tremblay

avec Marie Tifo, Ghislain Tremblay et Jacques Morin



Dimanche 13 h 30

Une réalisation de Robert Morency

434797

Ciné-Club, Cégep de Jonquière

Cours, Lola, cours de Tom Tykwer

Dimanche 7 et lundi 8 novembre, 20 h
Salle François-Brassard
Carte de membre ou 3,50 \$

Le CRSBP poursuit sa modernisation

par Paul-Émile Thériault

ALMA (PET)- Les usagers des 56 bibliothèques affiliées au Centre régional de services Saguenay-Lac-Saint-Jean disposeront, au cours de la saison 1999-2000, de deux services particulièrement attendus par les bibliothèques affiliées. Il s'agit du catalogue en mode WEB et du Programme d'informatisation Simb@.

Le premier outil, le catalogue en mode WEB, est déjà accessible aux internautes, c'est-à-dire depuis le début septembre. Les internautes peuvent le consulter rapidement et facilement, pour connaître la présence et la disponibilité des documents de divers types, disponibles dans la bibliothèque de leur localité: livres, cassettes diverses, disques compacts et autres.

On accède au catalogue par le site WEB du CRSBP, au <http://www.crsbpslsj-biblio.oc.ca> et en sélectionnant Catalogue. Ce site WEB permet aussi l'accès aux catalogues en mode WEB des autres CRSBP du Québec. Un projet est actuellement en discussion pour rajouter les catalogues des bibliothèques d'Alma, Chicoutimi, Jonquières et Normandin. Directrice générale du CRSBP Saguenay-Lac-Saint-Jean, Johanne Belley précise que cela devrait être disponible au début de l'an 2000. Il sera alors possible d'ajouter cet éventail de possibilités aux accès que permettra le réseau du CRSBP.

Le Centre régional de services aux bibliothèques publiques facilite l'accès aux services concernés, puisqu'il fallait auparavant aller à la bibliothèque et y pénétrer dans le système multi-liste, pour connaître la liste des livres, cassettes et disques compacts et le reste, disponibles, par

tout dans la région. Le CRSBP ne dispose pas de moyens pour déterminer la fréquence des visites effectuées par le biais de son site WEB, ou encore si l'utilisateur va consulter telle ou telle liste.

Informatisation Simb@

Le Programme d'informatisation des bibliothèques affiliées, soit le programme Simb@, va quant à lui permettre à 36 bibliothèques de la région d'informatiser les fonctions de prêt et de gestion des abonnés, en plus de celles déjà disponibles, c'est-à-dire la recherche, le prêt inter-bibliothèques et l'enregistrement des documents. Le tout se fera par lecteur optique, ce qui va avoir pour effet de réduire le temps devant être consacré à ces opérations jusqu'à maintenant manuelles. Les préposés au prêt devraient ne plus être que deux plutôt que quatre, dans les bibliothèques plus importantes.

Les premiers dossiers devraient être complétés en 1999. Mme Belley évoque notamment les noms de Saint-Bruno, Saint-François-de-Sales,

et Saint-Honoré. D'autres résolutions de municipalités devaient être adoptées entre la fin septembre et le début octobre. On pense traiter une douzaine de bibliothèques en 1999-2000 et autant pour chacune des deux années subséquentes. Le CRSBP avait officiellement lancé son programme à l'assemblée générale annuelle de mai. Au cours des prochaines semaines, le CRSBP sensibilisera les bibliothèques. Des subventions du ministère de la Culture et des Communications et du Fonds de développement régional seront disponibles sur une période de trois ans, soit de 1999 à 2002, pour

aider financièrement les municipalités concernées. Le soutien du développement régional se fait par le biais d'activités «Ententes spécifiques» que le ministère des Régions attribue au Conseil régional de concertation et de développement.

Les collections du CRSBP sont déjà informatisées et la majorité des bibliothèques affiliées ont inscrit les collections locales informatisées au sein de la collection du CRSBP. Il ne restera qu'à informatiser les listes d'abonnés, une étape qui se fait

encore au moyen de cartes manuelles. A chaque fois qu'une bibliothèque s'inscrit au programme, il suffira d'intégrer la liste des abonnés locaux dans la banque de données générale des usagers, en plus de la mise à jour des collections locales.

Bruno Pelletier roule sur l'or et l'argent

MONTREAL (PC)- Bruno Pelletier roule sur l'or et l'argent. L'or, c'est pour la vente de plus de 50 000 copies de son quatrième album, «D'autres rives», sorti en août dernier. L'argent, c'est pour la vente de 25 000 billets pour la tournée dans les salles du Québec. En réalité, Bruno Pelletier a attiré plus de 200 000 spectateurs à l'extérieur, où il a battu des records d'assistance dans la grande majorité des festivals où il a chanté.

Il avait déjà vendu plus de 250 000 copies de son album «Miserere», mais il ne songe pas à dépasser cette marque avec son dernier album. «Je me suis établi avec Miserere et il n'était pas question de faire un Miserere II. J'ai pris le risque de proposer du matériel différent et jusqu'à maintenant, la réponse du public est extrêmement encourageante. Je ne travaille pas en fonction des records de vente. Un album, ça ressemble à ma vie. C'est une étape, et «D'autres rives» se situe exactement là où je suis rendu.»

Bruno Pelletier ne chôme pas par les temps qui courent. Considéré comme la vedette

montante de la chanson francophone, il arrive d'Europe, prépare une prochaine tournée au Québec et une importante tournée de promotion en France. Il sera, de plus, de la distribution de la version anglaise de Notre-Dame de Paris, présentée à Londres en mai.

«On m'a souvent demandé à mes débuts, qu'est-ce que je faisais dans ce métier. De la comédie musicale? De la chanson populaire? Un peu d'opéra? Quand on m'a défini comme un chanteur caméléon, j'étais d'accord même si je n'aimais pas spécialement le terme. Moi, je n'ai pas de barrières et je veux essayer des choses.»

Et la France, l'Europe, la carrière internationale? «D'autres rives est mon premier album distribué en France. Il n'est pas question d'aller présenter des spectacles là-bas sans installer mon album. Il me faut un minimum avant de m'y risquer. Je ne peux prétendre pour l'instant à une carrière internationale. Tu deviens un artiste international quand tu perces le marché anglophone. On va y aller étape par étape.»

19^e Salon
des
métiers d'art

DU SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN

ON EN PERD LA BOULE!

Du 16 au 21 novembre 1999

Centre des congrès LE MONTAGNAIS de Chicoutimi

HORAIRE D'OUVERTURE
Mardi le 16 novembre de 19 h à 22 h
Mercredi au vendredi de 13 h à 22 h
Samedi de 11 h à 22 h, dimanche de 11 h à 17 h

ADMISSION : 2 \$

433712

Art Gestion Conseil, CFTV, SORC, CRRS590, CANTEL, ANZ, OMA, QUOTIDIEN, Le MONTAGNAIS

Raconte-art

Documentaires sur l'orgue

L'organisme les Amis de l'orgue du Saguenay-Lac-Saint-Jean poursuit son oeuvre d'initiation et d'éducation à l'orgue avec sa deuxième activité de la saison automnale «VidéO Orgue», qui consiste en la présentation commentée de deux documentaires choisis sur l'orgue, les mardis 9 et 16 novembre, à 20 h, à la salle du Conservatoire de musique de Chicoutimi. Les personnes intéressées pourront en apprendre davantage sur différents aspects de la vie de l'orgue en Europe, tels la facture, l'histoire, la découverte visuelle et sonore d'instruments et d'interprètes de grande réputation. Comme il s'agit d'une première expérience pour l'organisme, chaque présentation sera relativement modeste en étant offerte par le biais d'un vidéo et d'un simple téléviseur. Pour information, composer le 548-9504 ou le 549-0909.

Première projection régionale

«French Kiss: la génération durève Trudeau», un documentaire de la réalisatrice Catherine Annau produit par l'Office national du film, sera présenté en première régionale le mercredi 10 novembre, au local P0-5000 du Pavillon Principal de l'UQAC. Il y aura deux projections du documentaire cette même journée, la première en matinée, à 11 h 30, et la seconde à 20 h, avec la présence de Catherine Annau et d'André Gobeil, un participant au film. Cette présentation est une initiative des Activités culturelles de l'UQAC et l'École de langue française et de culture québécoise de l'UQAC. Pour information, communiquer avec Esther Laprise au 545-5011, poste 2014, ou Eric Renald au poste 2166.

«La femme aux peupliers»

Un petit signe pour rappeler que c'est aujourd'hui, à 13 h 30, que sera diffusée sur les ondes de Radio-Canada au 100,9 FM, l'émission «La femme aux peupliers», un texte inédit de Larry Tremblay, mettant en vedette Marie Tifo, Ghislain Tremblay et Jacques Morin. La lecture publique, appuyée de la musique de Pierre Dumont, a été enregistrée au café-théâtre Côté-Cour de Jonquière, le 29 octobre. Il s'agit d'une réalisation de Robert Morency.

Jean-Thomas à l'International

Jeune auteur-compositeur-interprète originaire de Chicoutimi, Jean-Thomas montera sur la scène du café International avec ses musiciens ce mercredi à compter de 21 h 30. En pleine période d'écriture pour son deuxième album, le jeune artiste chantera en primeur quelques nouvelles compositions en plus de celles de son



TOURNÉE - La tournée d'Eric Lapointe s'arrête à Alma et Chicoutimi cette semaine.

premier disque «Tant pis pour moi». Jean-Thomas promet de l'humour, de la simplicité et l'amour des mots pour cette prestation à Chicoutimi.

Concours de musique du Québec et du Canada

La section Saguenay-Lac-Saint-Jean du Concours de musique du Québec et du Canada tient son assemblée générale annuelle ce matin, dès 9 h 30, à l'Hôtel Chicoutimi. Toutes les personnes intéressées à se joindre au comité régional pourront le faire à cette assemblée. Pour information, appeler au 549-7657.

Concours de musique du Canada (bis)

Les jeunes musiciens seront à l'honneur pour le nouveau millénaire alors que le Concours de musique du Canada organise une série de récitals et de concerts dans les régions en plus d'échanges interrégionaux. Les concurrents qui s'illustreront lors de la finale nationale se partageront un montant de 50 000 \$. Les candidats doivent être âgés de 7 à 25 ans et exercer leur talent dans les disciplines chant, clavier, cordes, flûte à bec, guitare, orgue, piano, vents et musique de chambre. Les inscriptions doivent être enregistrées avant le 3 décembre prochain, des syllabus et des formulaires sont d'ailleurs disponibles au secrétariat du Conservatoire de musique de Chicoutimi et dans les écoles de musique. La première épreuve pour la section Saguenay-Lac-Saint-Jean aura lieu le 8 mai 2000. Les participants devront atteindre une moyenne de 80 pour cent pour accéder à la finale provinciale qui se tiendra à Rimouski du 28 mai au 2 juin alors que la grande finale nationale aura lieu à Toronto. Les étudiants de niveau supérieur pourront par-

ticiper, parallèlement à ce concours, au Tremplin international qui offrira des bourses substantielles en plus d'une série d'engagements pour des concerts. Pour d'autres informations, il faut contacter Claire Bouchard, au 549-7657.

Assemblée générale

Le Festival de musique du Royaume tiendra son assemblée générale annuelle demain, 8 novembre, à 19 h 30, à la salle Marguerite-Tellier de la Bibliothèque municipale de Chicoutimi. Pour information: 545-8722.

Concert des jeunes

Belle occasion d'entendre de la belle musique et de découvrir de nouveaux talents gratuitement lors du concert des jeunes du Conservatoire de musique de Chicoutimi, présenté ce jeudi, 11 novembre, à 19 h, à la salle du conservatoire. Ce concert offre une opportunité aux étudiants les plus performants, qui ne jouent pas aux concerts réguliers du conservatoire, de se produire en public. Il est possible de s'informer au 698-3505.

Roch

De la belle visite cette semaine à l'auditorium Dufour: celle de Roch Voisine, que l'on n'a pas vu sur scène dans la région depuis un petit bout de temps. Un Roch Voisine nouveau, différent, qui propose, dit-on, un spectacle étonnant aux ambiances diversifiées, comprenant notamment des extraits de l'album «Chaque feu...» et ses grands succès. Ce spectacle affiche complet à l'Olympia de Paris le 22 novembre, et des représentations supplémentaires y seront données en janvier 2000. Mais avant cela, Roch Voisine sera à Chicoutimi, ce jeudi 11 novembre à l'auditorium Dufour, et il reste encore des billets.

Éric

Un autre chanteur rock très populaire, Éric Lapointe, sera également dans la région cette semaine. Il fracasse des records avec son troisième album, «À l'ombre de l'ange», paru en avril 1999. La formule du spectacle est la suivante: en première partie, Venus III donne une prestation de 20 minutes, et après l'entracte, Éric Lapointe donne son spectacle en un seul bloc d'environ 75 minutes. C'est pour le mercredi 10 novembre à l'auditorium d'Alma, et le vendredi 12 novembre à l'auditorium Dufour de Chicoutimi. Il reste encore quelques billets.

Vonarburg au Salon du livre de Montréal

C'est au tour de Montréal de présenter la 22e édition de son Salon du livre, du 18 au 23 novembre, avec plus de 800 auteurs représentés. Parmi ce lot impressionnant, l'auteure Élisabeth Vonarburg de Chicoutimi se taille une place de choix en côtoyant quelques auteurs triés sur le volet pour ce que les organisateurs du salon appellent le Monopole des... honneurs. L'écrivaine sera sur place pour discuter avec le public et participer à des échanges entre auteurs.

Éditions Félix

Les Éditions Félix, une entreprise collective d'édition fondée par Marie Brassard au Lac-Saint-Jean, sont en voie d'établir un partenariat avec les écrivains francophones de l'Alberta. L'Association canadienne française de l'Alberta (ACFA) travaille à cette réalisation depuis plusieurs mois et un premier projet de publication conjoint avec les Éditions Félix a vu le jour le 15 octobre dernier avec le lancement du livre «Écoutez, vous verrez, l'histoire de la radio francophone de Radio-Canada en Alberta, 1949-1999», de l'auteure France Levasseur-Quimet. Le lancement québécois de ce premier livre aura lieu au Salon du livre de Montréal, en présen-



ROCH VOISINE... chantera à Chicoutimi jeudi.

ce de Marie Brassard, des Éditions Félix. Cette collaboration pourrait permettre à une cinquantaine d'auteurs albertains francophones de bénéficier de l'appui de la maison des Éditions Félix.

Gagnants de la «Dictée des écrivains Donohue»

Dans le cadre de la «Semaine des bibliothèques publiques», le regroupement régional des bibliothèques publiques a tenu la quatrième édition de sa «Dictée des écrivains Donohue». L'activité permettait de découvrir des auteurs de la région et de proposer une activité populaire pour toute la famille avec deux catégories d'âge chez les participants, soient les 8 à 13 ans, et les 14 ans et plus. Voici les gagnants de ce concours dans la catégorie des 8 à 13 ans: Marianne Brault, de la Bibliothèque de Chicoutimi, a remporté le premier prix, suivie de Jean-Daniel Carrier, de la Bibliothèque de Saint-Prime, et de Xavier Rousseau-Dubé, Bibliothèque de Roberval. Chez les 14 ans et plus, trois femmes se sont démarquées, le premier prix allant à Marie-Eve Bernard, de la Bibliothèque publique de Normandin, le deuxième à Suzanne Dumais, de la Bibliothèque de Roberval et enfin le troisième prix à Julie Bourcier, de la Bibliothèque de Chicoutimi.

L'autre dictée

Les amateurs de dictée ne voudront pas manquer la 7e édition de la «Dictée des Amériques» de Télé-Québec, dont la grande finale internationale aura lieu le samedi 15 avril 2000, diffusée en direct de la salle du Conseil législatif de l'Assemblée nationale du Québec. Cette année, la dictée sera rédigée et lue par l'écrivain Dany Laferrière, d'origine haïtienne, dont l'oeuvre romanesque compte une dizaine de titres. D'ici à la grande finale, la filière scolaire de la Dictée des Amériques prendra place dans 163 écoles du Québec, au cours de la semaine du 8 novembre, alors que 31 885 élèves de 4e et 5e secondaires tenteront de passer le premier test de qualification. Quant au grand public, il sera invité à participer au concours lors de la parution du test officiel de qualification dans les télé-horaires de sept quotidiens du Québec et de l'Ontario le samedi 20 novembre.

Conférence à Alma

La Bibliothèque d'Alma accueille demain, dès 19 h 30, l'auteur Serge Patrice Thibodeau, acadien d'origine et auteur de «La disgrâce de l'humanité», un essai consacré à la torture. L'auteur, qui est un fervent militant d'Amnistie internationale, présentera une conférence où il sera question de son livre inspiré d'un séjour au Liban et de rencontres avec plusieurs victimes de torture qui lui ont demandé de parler à leur place. L'activité est gratuite. Pour information: 669-5140.

Centre national d'exposition

Deux créatrices confrontent leurs origines différentes

par Denise Pelletier

JONQUIERE (DP) - Deux créatrices ont décidé de mettre en relation leurs origines différentes, les similitudes et les différences entre leur patrimoine culturel respectif en unissant leur oeuvre dans une même exposition présentée au CNE jusqu'au 5 décembre sous le titre «Trilogie: espaces territoriaux à saveur de culture».

Il s'agit de Mylène Rochambeau, peintre et sculpteur d'origine martiniquaise qui vit et travaille à Chicoutimi, et de la designer chicoutimienne Denise Lavoie. Comme son titre l'indique, l'exposition est divisée en trois parties, dont les deux premières occupent un même espace de la salle, l'une sur les murs et l'autre sur le plancher. Sur les murs, donc, sont accrochées des bandes de carton brun sur lesquelles sont collés des textes et des photos anciennes illustrant le thème de la rencontre identitaire.

Les petites photos en noir et blanc représentent l'une ou l'autre des deux artistes, dans sa famille et dans son milieu de vie, à différents âges de l'enfance et de l'adolescence. Cette mise en parallèle leur permet d'échanger l'une avec l'autre la vision de leurs deux univers culturels. Le visiteur peut, quant à lui, établir les différences et les ressemblances entre ces deux mondes: bien que les décors et certaines activités soient de couleurs et de natures fort éloignées, il semble que les expériences fondamentales de la vie, liens avec la mère, participation aux travaux de la maison, division entre le monde des hommes et celui des femmes, aient pu être semblables pour ces deux fillettes vivant à des kilomètres de distance. Différences et ressemblances confirmées par les textes et des poèmes, par exemple la présentation, côte à côte, de deux textes de chanson: la chanson québécoise «Ne fais jamais pleurer ta mère» et la chanson en créole «Mère poule».

Au centre de la salle on trouve des oeuvres en bois confectionnées par chacune des deux artistes. Des barques de bois de grève ou de récupération pour



EXPOSITION - Mylène Rochambeau et Denise Lavoie présentent «Trilogie: espaces territoriaux à saveur de culture», au CNE jusqu'au 5 décembre.

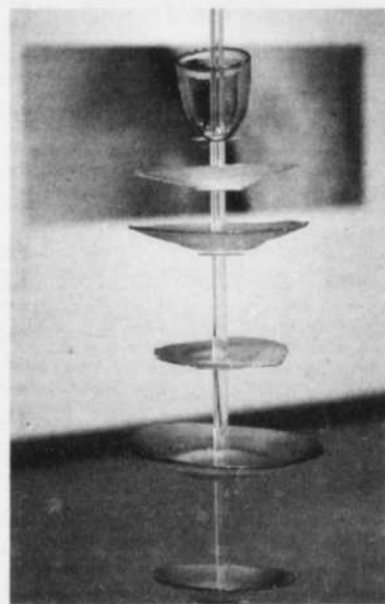
(Photo Rocket Lavoie)

Mylène Rochambeau. Ses «sept barques en exil», éléments d'une précédente installation, ont une forte connotation culturelle: objets insulaires, outils de déplacement, elles sont étroitement associées à la culture martiniquaise et aussi, dans l'esprit de l'artiste, à l'univers féminin. Elles marquent aussi l'ouverture, le déplacement vers d'autres identités, d'autres cultures.

Denise Lavoie présente quant à elle une série de quatre modules de rangement aux contours improbables, amou-

reusement assemblés et polis, qui comprennent des tiroirs, coffres, boîtes, tous vides. Il revient en effet au visiteur de remplir virtuellement ces contenants, par ses expériences, ses idées, ses réflexions, et de déterminer leurs sujets, d'où le titre de cette série: «Du lieu à l'objet, de l'objet au lieu».

Enfin, un espace au fond de la salle, séparé des autres par une grande toile, renferme une installation intitulée «Faire rencontre»: on y trouve là encore des oeuvres de deux artistes. Soit deux modules verticaux en verre, comme des plats ou des assiettes fixées le long d'une tige. Les deux séries sont de style très différent: dans l'une les pièces sont arrondies et lisses, d'un vert-gris translucide et délicat. Dans l'autre ce sont des plateaux en verre blanc, très travaillé et plein d'aspérités, évoquant l'argenterie ou la dentelle. Entre les deux, un meuble de bois sculpté: aux extrémités d'une forme semi-circulaire sont creusés deux sièges qui se font face. Et au mur, une photo qui évoque le rapprochement de deux corps, ou de deux parties d'un même corps. Bien que l'on puisse le deviner, on ne sait pas laquelle des deux artistes a créé chaque oeuvre, et c'est voulu ainsi, puisque ce troisième espace territorial veut faire voir, toucher et vivre la rencontre entre ces deux univers.



DEUX OEUVRES... que l'on peut aussi voir au CNE.

(Photos Rocket Lavoie)

CHRONIQUE SANTÉ



RÉGIE RÉGIONALE
DE LA SANTÉ ET DES
SERVICES SOCIAUX
DU SAGUENAY -
LAC-SAINT-JEAN

DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE



Sylvie Belley, md
Médecin conseil
en maladies infectieuses

UN VACCIN CONTRE LA PNEUMONIE EN MALADIES INFECTIEUSES

En effet, il existe un vaccin très efficace qui protège contre la pneumonie causée par une bactérie qui s'appelle le pneumocoque. Cette bactérie est responsable de maladies graves, dont la pneumonie, la méningite et l'infection du sang. Contrairement à certains autres microbes, le pneumocoque circule à l'année.

Les infections à pneumocoque, c'est à prendre au sérieux

Les infections à pneumocoque sont fréquentes au Québec. Elles entraînent en moyenne, chaque année, plus de 5000 hospitalisations et une centaine de décès.

Le vaccin est gratuit pour les personnes plus vulnérables

Le risque de décès entraînés par les infections graves à pneumocoque est plus grand chez les personnes atteintes des maladies chroniques suivantes:

- maladie cardiaque ou rénale chronique;
- maladie pulmonaire chronique, sauf l'asthme;
- diabète;
- dysfonctionnement ou absence de la rate;
- cirrhose du foie ou alcoolisme;
- infection au virus du SIDA;
- maladie du système immunitaire (cancer, greffe, etc.).

Pour ces raisons, la vaccination leur est offerte gratuitement. Les personnes âgées de plus de 65 ans devraient également recevoir ce vaccin, mais pour le moment, elles doivent défrayer un coût d'environ 20 \$.

Le vaccin est efficace, une seule dose suffit

Généralement, le vaccin prévient plus de 80 % des infections graves causées par le pneumocoque. Il ne prévient pas les pneumonies causées par les autres microbes. Cependant, le pneumocoque est responsable de la forme la plus courante de pneumonie chez les adultes.

Pour la majorité des gens, une seule dose de vaccin suffit. Il n'a pas besoin d'être répété chaque année. Gardez-le en note afin d'éviter de vous faire vacciner deux fois.

Le vaccin est bien toléré

Les effets secondaires à la suite de ce vaccin sont habituellement bénins:

- une rougeur, un gonflement ou une sensibilité à l'endroit de l'injection peuvent se manifester pour une durée de moins de 48 heures;
- dans certains cas, une légère fièvre et des douleurs musculaires peuvent apparaître. Ces réactions disparaissent habituellement dans les 24 heures;
- très rarement, la vaccination peut entraîner des réactions plus sévères, en particulier chez les personnes ayant déjà reçu le vaccin à l'intérieur de trois ans.

Vous faites partie des personnes plus vulnérables, le vaccin est utile en tout temps

Certains médecins de famille et CLSC l'offrent en même temps que la vaccination antigrippale. Si vous êtes à risque et que vous désirez vous faire vacciner, renseignez-vous auprès de votre médecin ou à votre CLSC aujourd'hui même.

La vaccination contre la pneumonie pneumococcique peut vous être bénéfique.

Une collaboration de

progrès-dimanche et la



RÉGIE RÉGIONALE
DE LA SANTÉ ET DES
SERVICES SOCIAUX
DU SAGUENAY -
LAC-SAINT-JEAN

DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE

432528

À Alma jeudi

Un spectacle consacré à la cornemuse

par Paul-Émile Thériault

ALMA (PET) — Les murs de la salle La Tourelle résonneront, jeudi, au son d'un premier spectacle régional entièrement consacré à la cornemuse. Information et référence 02 a en effet eu recours au groupe musical almatois Frontière, pour présenter un spectacle varié mettant en vedette la cornemuse accompagnée d'autres instruments.

Ce spectacle entièrement instrumental sera l'occasion d'entendre divers types de cornemuses et d'en apprendre sur les origines, la fabrication, le fonctionnement et la façon de jouer, lors des brèves présentations que fera Jean Tousignant, musicien à l'origine du groupe et sonneur de cornemuse, selon l'expression française qu'il affectionne particulièrement.

M. Tousignant jouera de quatre cornemuses différentes: la grande cornemuse écossaise (la «Highland Pipe», selon son nom populaire), la Northumbrian Small Pipes ou petite cornemuse du Northumberland, la gaëta espagnole et la cornemuse médiévale. «Il ne s'agira pas pour autant d'un spectacle médiéval!», insiste Tousignant.

Répertoire varié

Le spectacle consistera en une trentaine de pièces courtes, soit quelques ballades et plusieurs pièces rythmées. Frontière présentera de la musique traditionnelle écossaise, anglaise et irlandaise. La seconde partie du spectacle débutera avec quelques pièces de l'époque médiévale, avant de revenir au répertoire celtique.

Jeudi, Jean Tousignant se contentera de présenter quelques repères sur les instruments. «Les gens connaissent généralement la grande cornemuse écossaise, mais il existe plus de 400 sortes de cornemuses en Europe», dit-il. Il en existe avec différentes essences de bois, parfois avec du métal, des tuyaux d'air plus larges ou même une corne, comme la plus récente acquisition de Tousignant (achetée en Angleterre via Internet); il s'agit d'autant d'éléments modifiant la sonorité de l'instrument. D'ailleurs, contrairement à la croyance populaire, la cornemuse ne trouve pas son origine en Écosse, mentionne Tousignant. On ne sait exactement où elle est apparue; ce serait peut-être dans l'ancienne Égypte...

En fait, Tousignant donnera une démonstration des débuts probables de la cornemuse en jouant simultanément de deux flûtes: «Vraisemblablement, les musiciens à l'origine de la cornemuse ont commencé à jouer ainsi de deux espèces de chalumeaux, auxquels ils ont



CORNEMUSE - Le spectacle de jeudi présentera de la musique celtique et médiévale. Les musiciens de Frontière se produiront à la salle la Tourelle du Collège d'Alma, dès 20 heures. Ici: Jean Tousignant avec quelques-unes de ses cornemuses.

(Photo Steve Tremblay)

ensuite ajouté une outre». Tousignant jouera jeudi du «Penny Whistle», ainsi que de flûtes à bec de différentes tonalités.

Passionné de tout ce qui concerne la cornemuse, il parle d'un instrument à pression, et fait le rapprochement avec le hautbois. Il ne faut pas avoir obligatoirement de souffle pour jouer de la cornemuse; d'ailleurs, certains instruments sont à soufflet (sous le bras). La «Highland pipe» est de celles qui demandent le plus d'efforts n'ayant qu'une entrée d'air (bouche) mais quatre sorties. Tousignant joue de la cornemuse depuis 1986.

Frontière

Le groupe Frontière existe depuis juin 1998. Il se compose, outre Tousignant, de Jocelyn Boily (guitare, mandoline et dulcimer, instrument traditionnel à cordes de Nouvelle-Angleterre), ainsi que de Dominique Roy aux percussions, un étudiant en musique au Collège d'Alma.

Quant au nom Frontière, il a été retenu, non pas parce que les membres aiment ces limites territoriales mais «parce que, par notre répertoire, nous dépassons les frontières, à commencer par la frontière canadienne, tant géographiques que celles du temps...»

Cette diversité est importante pour le spectacle de jeudi. Tousignant explique qu'il serait ardu, pour les spectateurs, d'assister à un spectacle entier consacré à un seul type de cornemuse.

Tousignant est le seul joueur de cornemuse de la région à se produire en public. À Québec, on ne trouverait que trois joueurs maîtrisant suffisam-

ment cet instrument ce faire, estime Tousignant: «Nous nous connaissons tous entre nous!»

Comme on le devine, le musicien rêvait depuis longtemps de faire connaître la cornemuse, dans sa région. Il est particulièrement heureux de le faire pour un organisme comme Information et référence 02, dont la vocation est humanitaire. Il rejoint ainsi les propos du président d'honneur de la campagne, l'avocat almatois Jean Morency. Celui-ci avait rappelé, lors du lancement, que l'organisme Information et référence région 02 a rejoint

une couche de la population qui a de la difficulté à trouver l'information. SIR 02 aide plusieurs personnes. Ainsi, en 1998-99, plus de 8300 personnes ont eu recours à ses services. Information et référence 02 a presque un quart de siècle. L'organisme loge au 415 Colard, à Alma, soit à la Maison 415.

Le spectacle de jeudi sera l'événement majeur de sa troisième campagne de levée de fond. L'objectif en est de recueillir 10 000 \$, soit le dixième du budget annuel de fonctionnement.



MOUVEMENT RETROUVAILLES

Régions Saguenay -
Lac-Saint-Jean,
Chibougamau - Chapais

Adoptés(es) - Non-adoptés(es) - Parents

EXÉCUTIF RÉGIONAL

SAGUENAY - C.P. 1253
Jonquière - G7S 4K8
Tél.: (418) 547-5920

DANS CES ANNÉES LÀ...

Comme c'était mal vu pour une adolescente de donner accidentellement naissance à un enfant... Pour elle, quel bonheur de voir ce bébé s'épanouir, grandir avec les siens? Mais non, quelle honte! Une fille-mère... une mère célibataire... Pensez donc! Pointée du doigt par une population d'adultes sans scrupule... Pour protéger cette pauvre fille, elle est placée dans un établissement spécialisé en la matière en attendant de livrer le paquet maudit... Une naissance combien heureuse, mais combien éphémère... C'est la séparation d'un bien précieux. On n'enfouit pas un trésor pour l'oublier. Il reste gravé au plus profond de notre cœur à jamais. Malheureusement pour elle, ce beau bébé ne lui appartient plus. Cependant, une chose reste possible à vous, parents adoptifs. Cet enfant que vous chérissez, et qui vous donne tant de bonheur, c'est à elle l'adolescente d'hier à qui vous le devez. Ne pourriez-vous pas donner quelques heures de bonheur à celle qui lui a donné la vie!

AVIS DE RECHERCHE - AVIS DE RECHERCHE

Ma fille est née le mercredi, 2 juin 1971, à 9 h 12, à l'Hôpital de Jonquière. Gestation de quarante semaines et césarienne (siège). Elle pesait 8 livres et une once et mesurait 21 1/2 pouces. Elle fut admise à la Pouponnière des Centres Familiaux de Chicoutimi le 8 juin 1971. Le 16 juin 1971, elle a été baptisée à la Cathédrale de Chicoutimi sous les nom et prénom de Joëlle Nobert. Elle fut placée en vue de son adoption, le 27 novembre 1971, chez un couple de la région de Saguenay - Lac-St-Jean.

Monsieur était cultivateur. C'était un homme généreux, bon travaillant et qui accordait beaucoup d'importance aux relations familiales. Madame était attentionnée, dévouée, patiente et verbalisait facilement; elle collaborait activement aux travaux de la ferme. Ce couple était famille d'accueil et la famille comptait déjà 7 enfants au moment où Joëlle a eu 11 ans. Trois étaient adoptés et deux autres dont Joëlle, étaient en probation d'adoption. Ce couple considérait ces enfants comme les leurs. L'adoption légale s'est réalisée au cours de l'année 1983.

Vivant dans cette famille depuis l'âge de cinq mois, Joëlle y évoluait parfaitement. C'était une fillette jolie et souriante, une enfant gaie, sociable et très intelligente. Ses rapports scolaires étaient excellents et elle jouissait d'une bonne santé.

Si tu te reconnais ou si quelqu'un peut fournir des informations, en toute confidentialité, contactez sans tarder, le Mouvement Retrouvailles au 547-5920.

AVIS DE RECHERCHE - AVIS DE RECHERCHE

Vous pouvez recevoir de l'information en contactant:

La directrice régionale de tous les secteurs:
Denise Boudreau (418) 547-5920 (Téléphone / Fax)

Ou l'agente de liaison, secteur de Chibougamau / Chapais:
Annie Gauthier (418) 748-7036

Ou l'agente de liaison, secteur d'Alma et les environs:
Sylvie Jean (418) 480-2134

Visitez notre site <http://www.mouvement-retrouvailles.qc.ca>
Courrier électronique régional retrouvailles.saglac@videotron.ca

432533

HOROSCOPE



BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

Certains changements pourraient vous faire obtenir plus d'argent que vous ne l'espérez. La fin de semaine est propice aux déplacements et un court voyage se passerait fort agréablement.



TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

Tout ce qui touche la maison vous donnera de la joie de vivre et vous aurez plaisir à inviter des amis ou à faire des chambardements à la maison.



GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Prenez un moment pour réfléchir aux changements que vous souhaitez voir se réaliser. Il est possible que vous vous joigniez bientôt à des personnes qui ont des objectifs semblables aux vôtres.



CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

Vous aurez besoin de tranquillité. Dans votre vie sentimentale, si vous avez des doutes et des questions, vous les exprimerez simplement. Vous trouverez les mots et les gestes pour vous faire comprendre.



LION

Du 24 juillet au 23 août

Un bon roman, la compagnie d'amis ou de la famille, une excursion, toute activité un tant soit peu plaisante vous amusera. Vous aurez une grande confiance en vous.



VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Restez calme, si tout ne vas pas comme vous le voulez, c'est toujours comme ça, il y a des secteurs qui vont et d'autres pas. Bonne semaine pour ce qui touche à votre avancement professionnel.



BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

Vous aurez une capacité d'analyse et une bonne vision à long terme. Cependant, il serait bon que vous gardiez du temps pour vous détendre. La compagnie de gens qui ont des histoires à raconter vous ferait du bien.



SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

Vous comprendrez aisément de quoi il retourne à propos d'une situation compliquée. Quelque chose qui ressemble au hasard vous donnera la clef d'une énigme. Laissez-vous guider par votre imagination.



SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

On vous rappellera que toutes les relations se bâtissent progressivement avec des avancées et des reculs, et des humeurs parfois changeantes. Vous comprendrez facilement les gens qui vous entourent.



CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

Préparez en douce certains changements que vous comptez faire. Prenez le temps de vous concentrer sur ce que vous désirez accomplir dans les mois qui viennent: de bonnes idées surgiront.



VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Vous serez romantique bien qu'en pleine possession de vos moyens. Cette situation vous permettra de conserver l'équilibre dans vos relations avec les autres.



POISSONS

Du 20 février au 20 mars

C'est par les petits gestes du quotidien que vous signifierez le mieux vos sentiments à ceux que vous aimez. Vous aurez de la aisette, et la manière de dire les choses exactement comme elles sont.

TEL-AIDE

695-AIDE - 698-AIDE

1-888-600-2433 - Lac-Saint-Jean
Heures d'ouverture: 16 h à minuit

Disponible

J'aime le monde,
l'immobilier
et ce travail
de contacts humains

Pour un conseil:
690-7288
Robert-G. Larouche
Rés. + fax 696-2173
Bur. 543-5511
GRL@videotron.ca

427499

L'enseignante France Gagnon publie un ouvrage scientifique

SAINT-FÉLICIEN (RT) - Enseignante au Cégep de Saint-Félicien, France Gagnon vient de publier le premier ouvrage scientifique



roger Tremblay

de cette institution collégiale en 1971. Ce volume de référence traite de la photo-interprétation. «L'interprétation des photographies aériennes, méthode et applications», est une technique qui utilise des photographies prises d'avions.

Ces photographies ainsi produites doivent être placées d'une manière particulière et observées avec des lunettes stéréoscopiques appelées stéréoscopes de façon à recréer une image en trois dimensions pour la personne qui les observe.

Ce volume de deux cent dix pages comporte dix chapitres et un glossaire. «Cet ouvrage est destiné en tout premier lieu aux élèves de Techniques en milieu naturel, car les élèves de deuxième et troisième année du programme pourront l'utiliser dans deux cours, soit Principes de Cartographie et de Photogrammétrie et celui de Photo-Interprétation. Il pourra aussi servir les autres élèves des autres programmes. Les premiers chapitres portent sur les notions théoriques, soit les éléments techniques de la prise de vue, les différents types de photographies

aériennes, les principes de la vision stéréoscopique et les mesures sur photographies aériennes.

Il s'y trouve aussi trente-et-une applications et il faut souligner que ces exemples d'application montrent souvent certains secteurs de la région comme Rivière-du-Moulin, Laterrière, Saint-Fulgence, Saint-Bruno, Rivière-Eternité, la rivière Saguenay, le lac Ramezay mieux connu sous le nom de lac à Jim», raconte France Gagnon, auteure de ce volume.

Son histoire

France Gagnon n'est pas une inconnue dans le monde de l'enseignement. Professeure depuis 1971, elle fait partie de l'équipe des pionniers et pionnières qui ont participé à la construction du cégep.

Elle est née à Jonquière de parents d'origine jeannoise puisque sa mère est née à Saint-Félicien et son père à Chambord.

Femme perfectionniste, France Gagnon a approfondi ses recherches de documentation de façon particulière dans la préparation de son cours Photo-interprétation. Entre 1975 et 1988, elle a ramassé une somme impressionnante de documents pour ce cours et à cette époque, voyant l'ampleur de la recherche, elle songeait alors à écrire un livre sur le sujet.

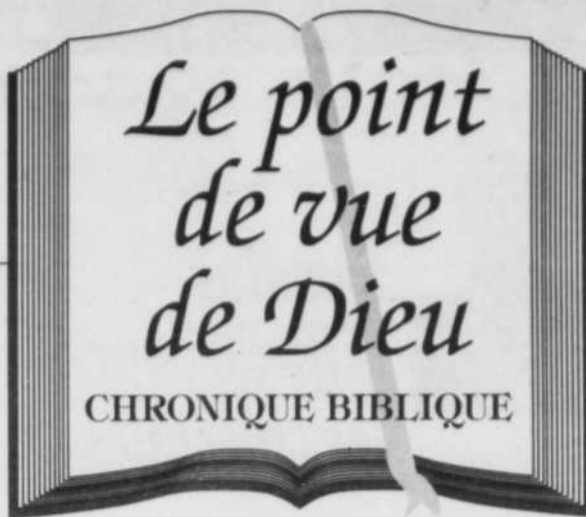
Elle a d'abord soumis l'embryon de ce que sera son volume à ses collègues et



PREMIÈRE- France Gagnon est la première enseignante à publier un volume à caractère scientifique au Cégep du Saint-Félicien.

devant leur enthousiasme, elle a fait une demande de subvention en 1988 au ministère de l'Éducation qui possède un service de soutien à la production de matériel didactique appelé aujourd'hui le Centre Collégial de Développement de matériel didactique (CCDMD) et signait son contrat en juin 1990.

Depuis ce temps, France Gagnon a consacré tous ses temps libres à la rédaction de son volume en y mettant toute l'énergie nécessaire sans toutefois négliger ni son travail d'enseignante, ni ses élèves, ni sa famille qui compte deux filles.



LA LOI ET LA GRÂCE (suite)

La semaine dernière, nous avons vu que la Loi de Moïse est souvent utilisée comme standard dans le but de mériter le salut. Mais à la lumière de la Parole de Dieu, nous avons aussi vu que l'œuvre de Jésus-Christ à la croix est l'unique moyen que Dieu donne aux hommes pour l'obtention du salut. Ainsi, le salut n'est pas reçu grâce aux bonnes œuvres ou même à cause de notre fidélité à observer les Dix Commandements, mais comme un pur don gratuit.

L'unité de la Loi

La Loi est un. Dans les textes bibliques, le mot hébreu pour désigner la loi est «Torah». Ce dernier, lorsqu'il est appliqué à la Loi de Moïse est toujours au singulier. C'est la même chose avec son équivalent grec Nomos pour les textes du Nouveau Testament. Ce fait est fort important parce qu'il démontre que la Loi est indivisible. Autrement dit, elle n'est pas simplement un code renfermant plusieurs lois, mais bien une seule loi qui renferme plusieurs ordonnances. Voilà qui nous aide à comprendre que la Loi doit être prise d'un seul bloc. Ainsi, on ne peut en retirer ce qui fait notre affaire.

Trois catégories

Maintenant que nous comprenons que la Loi est indivisible, voyons les trois catégories qui la composent. D'abord, il y a les règles cérémonielles, ensuite les règles légales et enfin, les règles morales. Ce que le christianisme en Occident a surtout retenu de la Loi de Moïse est la partie morale. Évidemment, les règles cérémonielles reliées à la prêtrise et au culte du sanctuaire n'ont jamais été suivies par l'Église parce qu'il était évident que ces règles appartenaient à l'Ordre Aaronique, c'est-à-dire, les prêtres hébreux de l'Ancien Testament. Ainsi, seules les règles morales, c'est-à-dire, celles qui tranchent entre le bien et le mal ont été observées par l'Église.

Un choix arbitraire

Encore aujourd'hui une énorme confusion règne dans l'esprit de bien des chrétiens. Même si nous savons fort bien que nous ne sommes plus sous la Loi de Moïse, il n'en reste pas moins que nous y retournons facilement. Certains enseignants diront que les règles cérémonielles et légales ne sont plus applicables à l'Église. Mais en ce qui concerne les règles morales, on les considère toujours utiles à cause de leur importance au niveau des relations sociales. Si on enlevait toute notion de bien et de mal, où le monde s'en irait-il? Cette manière de penser procède d'une mauvaise compréhension de l'œuvre de Jésus-Christ. Même si on admet que grâce à cette œuvre nous ne sommes plus sous la Loi, on ne peut s'empêcher d'y référer quand même lorsqu'une personne a une mauvaise conduite.

«Christ est la fin de la Loi»

Ce texte de l'épître aux Romains (10:4) est de la plus haute importance pour comprendre l'œuvre du salut accomplie par Jésus-Christ. De plus, il est un puissant antidote contre les sectes religieuses qui manipulent des gens en se servant de la loi pour les maintenir dans la culpabilité et la condamnation. Le Nouveau Testament possède aussi des règles de bon comportement, mais ces règles ne sont jamais placées comme condition au salut. C'est un DON GRATUIT.

«Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la Rédemption qui est en Jésus-Christ.» (Romains 3:20-24)

Merci et à la semaine prochaine!

Réal Gaudreault, pasteur de l'Assemblée Chrétienne La Bible Parle Saguenay

...

ÉTUDES BIBLIQUES: Le vendredi soir à Alma et Baie-St-Paul, le samedi soir à Québec et Dolbeau. Communiquez avec nous pour connaître le lieu et l'heure des rencontres.

COURS BIBLIQUES: Vous pouvez vous inscrire à notre programme d'études en théologie en direct ou par le moyen de la formation à distance. Nos prix sont très abordables.

VISITES À DOMICILE: Nous pouvons aller vous rencontrer si vous le désirez.

RÉUNIONS HEBDOMADAIRES: Nous nous réunissons tous les dimanches après-midi à 13 h 30 au 7322, route 170 (en face de l'aéroport de civil de Bagotville).

POUR NOUS REJOINDRE:

Assemblée Chrétienne La Bible Parle Saguenay
C.P. 92, Ville de La Baie G7B 3P9
Tél.: (418) 677-2804 • Téléc.: (418) 677-2726
Nouvelle adresse électronique: rgd@royaume.com

DANS VOTRE MILIEU DE TRAVAIL

Faites un don à Centraide

Venez en aide à des milliers de personnes démunies de la région en donnant quelques sous sur chacune de vos payes.

Parlez-en à votre employeur

ou appelez au **548-4686**



Centraide
Saguenay-Lac-Saint-Jean

2876, Place Davis, Jonquière (Québec) G7S 2C5
tél. : (418) **548-4686**
téléc. : (418) 548-9715

centraideslsj@videotron.net

433225

432624



Semaine difficile pour les cinéphiles...

Les amateurs de cinéma-maison viennent de passer une semaine difficile, pour ne pas dire au régime sec. Après les arrivages intéressants de la mi-octobre (*Alegria, Rue Arlington, Le Projet Blair, eXistenZ, Lulu Sur Le Pont...*) les tablettes des clubs-vidéo n'accueillent ces temps-ci que des productions de qualité inférieure, médiocres même. C'est tout juste si une nouveauté, *Ouvre Les Yeux*, qui ne figure même pas dans les sélections mensuelles des distributeurs, parvient à retenir l'attention. Pour ce qui est du reste, ça ne vaut pas grand chose.

Cette pénurie possède tout de même un bon côté. C'est le moment idéal, en effet, pour revoir quelques films apparus sur le marché au cours des derniers mois et qui possèdent toujours la cote. Voici quelques suggestions susceptibles de vous faire passer le temps en attendant des jours meilleurs.

Le plus grand film de guerre de tous les temps : *À la recherche du Soldat Ryan* ***.

Une comédie française hilarante : *Le Dîner de Cons* ***.

Une comédie québécoise décapante : *Les Boys (2)* **.

Une comédie américaine séduisante : *Elle A Tout Pour Elle* *.

Un film noir drôle et léger : *Complot Pour Un Magot* ***.

Une reprise réussie d'une série télévisée des années 60 : *Mon Martien Favori* ***.

Un film impossible à décrire (mais touchant) : *Retour À Graceland* **.

Une science-fiction dérangeante : *Le 13e Étage* **.

Une comédie noire foncée : *Trahison* ***.

Un cauchemar éveillé : *Lulu Sur Le Pont* ***
...ainsi que, bien sûr : *eXistenZ* **, *Au Revoir Mon Amour* ***, *Alegria* ***, *Dix Choses Que Je Déteste De Toi* ***.

La Peur

mourir de rire, pas de peur !

Un vieux mannequin tout en bois reprend vie dans un chalet isolé où un étudiant en psychologie réunit une demi-douzaine de personnes afin de les interroger sur... la peur.

C'est supposé faire peur et...on rit à s'en fendre la panse ! La présence de Wes Craven au générique ne devrait pas constituer un incitatif au visionnement de ce film. Ce «spécialistes» de l'horreur se contente en effet de deux brèves apparitions, au début et à la fin. Pour le reste, et si le cœur vous en dit, bonne chance, amusez-vous bien. À voir éventuellement entre amis, histoire de se bidonner un bon coup !

Ouvre Les Yeux... et méfie-toi de la réalité !

Avec Eduardo Noriega, Penelope Cruz, Fele Martinez, Najwa Nimry, Chete Lara.

Il y a des films qui débarquent comme ça dans les clubs-vidéo sans tambours ni trompettes et qui s'imposent tout simplement grâce à la magie du bouche à oreille parce qu'ils sont bâtis sur un excellent scénario et joués par des acteurs talentueux quoique peu ou pas connus. Prenez par exemple *Ouvre Les Yeux* (*Open Your Eyes*). Cette production espagnole, qui affiche à son générique des acteurs presque tous anonymes de ce côté-ci de l'Atlantique (à l'exception de Penelope Cruz — notre photo — que l'on verra bientôt dans *Hi-Lo Country* aux côtés de Woody Harrelson) éveille l'attention dès les premières minutes de projection.

César (Eduardo Noriega) est jeune et beau comme un dieu (c'est du moins ce que prétendent ses conquêtes). Il est également riche à millions, ce qui ne gêne rien. Avec un tel attirail, inutile de dire que toutes les filles lui courent après... Mais notre héros est un jour confronté à un sacré problème quand,

après avoir été fêté par ses amis, il est victime d'un accident de la route (la belle femme qui le poursuit de ses assiduités décide d'en finir avec la vie en lançant son Alfa Romeo sur un mur de ciment...alors qu'il se trouve à ses côtés). César sort de l'aventure défiguré et incapable de distinguer le rêve de la réalité. Qui est qui ? Quelle femme aime-t-il vraiment, la provocante Nuria ou la délicate Sara ? Et tous ces gens qui évoluent autour de lui, sont-ils le fruit de son imagination ou existent-ils vraiment ? Question encore plus embêtante : qui a-t-il tué vraiment, Nuria ou Sara ?

À partir du phénomène des personnalités multiples et des rêves-cauchemars qui meublent certaines de nos nuits, le réalisateur d'*Ouvre Les Yeux*, Alejandro Amenabar, a bâti un film comportant



plusieurs clés et qui flirte avec la science-fiction, l'intrigue policière et le désespoir amoureux.

Accrochez-vous bien dès le départ car le scénario est truffé d'indices qui, s'ils échappent à l'attention du cinéphile, le priveront d'une conclusion qui commence à s'imposer une trentaine de minutes seulement avant la fin. Le film dure deux bonnes heures.

Drôle de Père non mais sans blague..

Avec Adam Sandler, Joey Lauren Adams, Jon Stewart, Leslie Mann, Josh Mostel.



Drôle de Père (*Big Daddy*) a rapporté 165 millions \$ au box-office depuis sa sortie l'été dernier. Incroyable mais vrai ! La stupidité, c'est payant, surtout chez nos voisins américains.

Sonny Koufax (Sandler) est un grand flanc-mou paresseux, sans imagination et, selon toute probabilité, un handicapé intellectuel latent qui travaille pour le bureau newyorkais des autoroutes. Sa petite amie ayant décidé de mettre un terme à leur relation (un éclair de génie) parce que, justement, il ne fout rien dans la vie, notre héros décide d'adopter le premier gosse venu (Joey Lauren Adams) qui sonne à sa porte, histoire bien entendu de démontrer à sa belle qu'il est capable de prendre ses responsabilités. Un simple coup de téléphone au responsable local du service des adoptions suffit pour conclure le marché et allez, hop, cascade, c'est parti pour une heure et demi de gags débiles, éculés, faciles, scatologiques, urinaires et tutti quanti !

Adam Sandler a réussi un charmant petit film, il y a deux ans, *Le Chanteur de Noes* (*The Wedding Singer*), aux côtés de Drew Barrymore. Sa dernière apparition à l'écran remonte au *Porteur d'Eau* (*Water Boy*), véritable triomphe de banalité burlesque sur fond de flatulences et de régurgitations. À fuir comme la peste.

Photos : Columbia Tristar



Beurk!



Beurk!

Perdu et Retrouvé dur, dur, de plaire !

Avec David Spade, Sophie Marceau, Patrick Bruel.

Pour séduire sa jolie voisine (Sophie Marceau) un type (David Spade) kidnappe son chien. Avec un point de départ aussi imaginaire dans la dérision, on aurait pu croire que le réalisateur de *Perdu et retrouvé* (*Lost & Found*) aurait à tout le moins pu accoucher d'un zeste de burlesque, d'une once de drôlerie. Las ! C'est zéro plus zéro égal à l'infini de la vacuité et de la nullité intra et extra galactique.

Évidemment, on peut toujours se demander ce que la magnifique Sophie Marceau et son compatriote Patrick Bruel sont allés faire dans cette galère conçue, pensée, mise en images, dans le seul but de faire ressortir le talent (manquant) de David Spade. L'argent, sans doute...ou la vague promesse d'une carrière à Hollywood.

Le duo Marceau-Spade forme un couple improbable. Le courant ne passe pas entre les deux acteurs, ce qui oblige le cinéphile à des contorsions acrobatiques sur son divan, histoire de résister le mieux possible à la tentation de l'écran noir.

